



À la lumière du Coran¹ Comment pouvez-vous renier Dieu ?

« Comment pouvez-vous renier Dieu alors que vous étiez morts, et Il vous a donné la vie ; puis, Il vous fera mourir, puis Il vous donnera la vie, puis vers Lui vous serez ramenés ? C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il s'éleva vers le ciel, et en fit sept cieux. Et Il connaît parfaitement toute chose. » (Coran, 2, 28-29)

Commentaires, sens des expressions et explications

- a) **Comment pouvez-vous renier Dieu.** *Takfurûn*, du verbe *kafara* : nier, renier, se montrer ingrat.
- b) **Alors que vous étiez morts.** Avant votre naissance. D'après Ibn Mas'ûd et Ibn 'Abbâs, vous n'étiez rien que l'on puisse mentionner. (At-

Tabarî) Notons qu'il existe une interprétation qui considère que cette première mort s'est produite lorsque Dieu a remis l'ensemble des hommes dans les épines dorsales de leurs ascendants, après les avoir pris de l'épine dorsale d'Adam, afin qu'ils témoignent qu'Il est Seul leur Maître : « **Et quand ton Seigneur tira une descendance des dos des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : "Ne suis-Je pas votre Seigneur ?" Ils répondirent : "Mais si, nous en témoignons..." – afin que vous ne disiez point, au Jour de la résurrection : "Vraiment, nous étions inattentifs à cela".** » (Coran, 7, 172). La première interprétation est la plus évidente selon at-Tabarî.

- c) **Et Il vous a donné la vie.** À votre naissance.
- d) **Puis, Il vous fera mourir.** Au terme de votre vie.
- e) **Puis Il vous donnera la vie.** Le Jour de la résurrection. Un autre verset du Coran confirme que les humains connaissent ainsi deux morts et deux vies. En Enfer, les réprouvés diront en effet : « **Notre Seigneur, Tu nous as fait mourir deux fois, et Tu nous as donné la vie deux fois : nous reconnaissons donc nos péchés. Y a-t-il un moyen d'en sortir ?** » (Coran, 40, 11)
- f) **Puis vers Lui vous serez ramenés ?** Pour être jugés. *Turja'ûn*, forme passive du verbe *raja'a* : revenir, ramener. Il existe une autre lecture à l'actif (*Ya'qûb*), *tarji'ûn* : puis vers Lui vous reviendrez. (Al-Baydâwî.)
- g) **C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre.** L'homme est donc une créature

¹ Commentaire de la Sourate *Al-Baqara*, *La Vache*, à paraître in *shâ Allah*.

centrale au sein de l'univers terrestre. Les spécialistes des fondements du droit et de la jurisprudence ont souvent cité ce verset pour étayer le principe fondamental qui affirme que tout est permis à l'origine, sauf ce que la loi a interdit. Ils ont pris appui sur d'autres passages du Coran, comme celui-ci : « **Et Il vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui.** » (Coran, 45, 13) Ainsi, tout ce qui est sur terre comme nourritures, boissons, vêtements, montures est licite, sauf ce que le Coran et la Sunna ont clairement interdit. Notons qu'il existe une opinion contraire qui affirme que les choses sont illicites, sauf ce que la loi a désigné comme étant licite. Pour Ibn al-'Arabî, ce verset ne comprend pas une justification du principe de licéité originelle. Le contexte de ce passage coranique est plutôt une invitation à reconnaître l'unicité de Dieu, Créateur de toute chose. (Al-Qurtubî, Ibn al-'Arabî)

h) **Puis Il s'éleva vers le ciel.** *Istawâ* : suivi de la proposition *ilâ* (vers), le verbe prend le sens de s'élever. Dieu s'est élevé au-dessus du ciel. (At-Tabarî) Selon Ibn Kathîr, le sens du verbe *istawâ* suivi de la proposition *ilâ* est qu'Il a orienté Son attention vers le ciel.

i) **Et en constitua de façon harmonieuse sept cieux.** *Sawwâ(hunna)* : constituer harmonieusement, d'une égale perfection.

j) **Et Il connaît parfaitement toute chose.** *'Alîm* : Omniscient, parfaitement Connaissant. Forme arabe renforcée sur le paradigme *fa'il* : Sa connaissance est absolue. Il est Omniscient.

Quelques enseignements :

- Comment l'être humain peut-il renier son Créateur qui l'a tiré du néant et lui a donné la vie ? Le don de l'existence n'est-il pas une évidence ? Ailleurs, le Coran affirme : « **Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux les créateurs ? Ou ont-ils créé les cieux et la terre ? Mais ils n'ont plutôt aucune conviction.** » (Coran, 52, 35-36)

- Comment l'être humain peut-il renier son Créateur alors qu'il mourra, puis ressuscitera pour être jugé ? Ailleurs, le Coran affirme : « **Comptiez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?** » (Coran, 23, 115) Comme Dieu lui a donné la vie une première fois, il n'est pas absurde de penser qu'il est en Son pouvoir de lui donner la vie une seconde fois.

- Comme l'exprime en substance Sayyid Quṭb, ce seul verset : « **Comment pouvez-vous renier Dieu alors que vous étiez morts, et Il vous a donné la vie; puis, Il vous fera mourir, puis Il vous donnera la vie, puis vers Lui vous serez ramenés?** » exprime avec une éloquence fulgurante la destinée de l'homme : il dépend entièrement de ce parcours et ne peut se soustraire à ces différentes phases qui s'achèveront, bon gré mal gré, par son retour à Dieu.

- Comment l'être humain peut-il renier son Créateur, alors que Dieu a créé pour l'ensemble de l'humanité cette vaste terre et tout ce qu'elle peut contenir ?

- Dieu a créé toute chose sur terre pour l'homme, et il a créé l'homme pour adorer son Créateur. Nos moyens ne doivent donc pas nous faire oublier notre fin : nous ne devons pas vivre dans la seule perspective terrestre, mais nous lier à Dieu.

- Dieu a créé toute chose, et c'est pourquoi Il connaît toute chose.

- La seule expression « **c'est Lui qui a créé pour vous** » recouvre un sens profond, qui montre que Dieu a créé l'homme dans un noble dessein, afin de lui confier la gestion de la terre. Il y occupe la première place. (Al-Qurtubî) Il doit donc rester le maître des instruments et de la technologie qu'il met en œuvre, et il ne convient pas qu'il devienne l'esclave de ses outils, comme on le voit hélas trop souvent dans les sociétés matérialistes.

Entre généralités convenues et vérité profonde, quel dialogue interreligieux ?

Ce matin, en roulant à Genève, je tombe sur une affiche : « S'écarter du mal, c'est l'intelligence. » (La Bible)

Me vient alors à l'esprit cette réflexion : C'est une parole pleine de bon sens et de vérité. Elle figure dans la Bible, et chacun peut y retrouver une part de sagesse qu'enseignent d'autres traditions religieuses. Cependant, il convient d'examiner ce point de vue avec authenticité. Car je pourrais en rester à ce premier degré de généralité ; et par conséquent, trouver dans ces propos le socle commun à diverses traditions religieuses, qui toutes appellent à fuir le mal, l'erreur et le péché. Bien plus, athées et agnostiques ont la possibilité de se joindre et d'adhérer à ce qui pour eux n'est pas une sentence céleste, mais une simple proposition : « S'écarter du mal, c'est l'intelligence. »

Il reste que ce positionnement, par la largesse même du propos, cache des failles. Car qu'est-ce que le mal ? Dès qu'il est question d'approfondir le sens de ce qui est dit, là apparaissent des divergences réelles : le mal suprême, n'est-ce pas dans la tradition abrahamique le fait de représenter Dieu sous de multiples formes, appelées « idoles », représentations naïves ou anthropomorphiques d'un Dieu Créateur qui ne peut se concevoir dans le moule de Sa création ? N'est-ce pas l'adoration du veau d'or, aujourd'hui représenté par la bulle à cornes de la finance virtuelle, responsable de l'exploitation de millions d'individus, esclaves des lois du marché mondial ? N'est-ce pas la permissivité, qui autorise toute sexualité débridée dont les femmes et les jeunes gens sont les premières victimes ? Etc. Car de quel mal parle-t-on, quand on avance : « S'écarter du mal, c'est l'intelligence » ? La Bible elle-même renvoie à Dieu, le passage disant de façon plus précise : « Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse ; s'écarter du mal, c'est

l'intelligence. » (La Bible, Job 28, 28) Bien entendu, ceux qui ont exposé ces paroles dans les rues de Genève se sont bien gardés d'en donner la première partie, car dès qu'il est question de « craindre le Seigneur », la morale laïque est prise d'une allergie indescriptible réduisant la portée du message que l'on veut universellement admis. Ce même travers, on le retrouve chez les partisans d'un dialogue interreligieux tellement ouvert qu'il s'interdit de parler d'un Dieu qui punit les hommes, conception dite moyenâgeuse qui semble si lointaine ! Force est de constater que la voie suivie aujourd'hui par bien des regroupements interreligieux est celle de généralités convenues : tout discours théologique ou évoquant une législation divine doit être banni pour le repos des âmes en terre laïque. Les tenants de cette posture choisissent nécessairement un horizon fait de truismes conjugables à tous les modes, qui malheureusement, avec le temps, débouchent sur une vacuité factuelle : les manifestations interreligieuses aboutissent à des échanges folkloriques mêlant cultures colorées et spécialités culinaires, calendriers festifs et curiosités anthropologiques ! On avance aussi ce principe qui permet de désamorcer toute tension, et de préserver un certain confort intellectuel : toutes les spiritualités se valent. Comme si la terre ne devait rien au ciel.

L'autre voie, qui nous engage à reconnaître pleinement nos différences, à souligner nos convictions, dans le respect de chacun, est certainement plus difficile, mais elle est plus saine et plus franche. C'est elle seulement qui serait susceptible de donner aux activités interreligieuses un souffle plus fort et plus audible. Un intérêt plus grand aussi.

Ce choix permettrait également de ne pas faire hypocritement l'économie d'une analyse rationnelle de notre actualité. Comment admettre par exemple que l'on appelle à des rapprochements entre juifs, chrétiens et musulmans, en ignorant les tensions qui sévissent à Jérusalem ? ²

² Notons qu'hindouistes, bouddhistes et musulmans devraient aussi être entendus sur les conflits terribles qui secouent l'Inde, le Cachemire, et la Birmanie.

S'il est authentique, le dialogue interreligieux résiste à la doxa qui interdit de critiquer les exactions sionistes sous peine d'être taxé d'antisémitisme. Il se tient à une exigence de vérité. Sinon, il finit par perdre toute crédibilité et ne devient qu'une arrière-cour des salons argentés, financés par des pétromonarques assassins en quête de légitimité. On se retrouve ainsi entre rabbins, prêtres, imams et dignitaires d'autres confessions, pour afficher la joie du vivre ensemble, tout en faisant silence sur le sort malheureux d'enfants, de femmes et d'hommes qui, ailleurs, sont victimes d'une répression sans nom. Au pays des Conventions de Genève, ce serait fort regrettable...

Hani Ramadan

Sagesses d'Ibn 'Atâ'i -Llâh Oriente ton cœur vers Dieu

Ne voyage pas d'un univers existant à l'autre : tu serais alors comparable à l'âne de la meule. Il va, et le lieu où il se rend est celui-là même d'où il est venu. Mais voyage des univers existants vers Celui qui donne l'existence. « Et tout aboutit, en vérité, à ton Seigneur. » Et considère donc la parole du Prophète (ﷺ) : « Celui qui émigre pour Dieu et Son Messenger, son émigration lui sera comptée comme étant pour Dieu et Son Messenger. Tandis que celui dont l'émigration a pour but d'acquérir des biens de ce bas monde ou d'épouser une femme, son émigration ne sera comptée que pour ce vers quoi il a émigré. » Comprends donc sa parole (ﷺ), et médite sur ce point, si tu es doué de compréhension !

Commentaires : L'homme dont la motivation essentielle est l'amour de la vie passe constamment d'un objet à un autre, ou d'un être à un autre. Ses désirs changent avec le temps, mais toujours il reste prisonnier de l'univers dans lequel il évolue. Ibn 'Atâ'i -Llâh le compare ici à l'âne qui tourne autour de sa meule, et qui n'avance pas. Le pas décisif, en effet, consiste à détourner son cœur de ce bas monde pour l'orienter exclusivement vers Dieu, sachant qu'en tous les cas, nous serons tous ramenés à Lui.

Le célèbre hadith cité par Ibn 'Atâ'i -Llâh indique que « les actes ne valent que par les intentions », et le noble Prophète (ﷺ) illustre son propos par l'exemple de la *Hijra*, l'émigration à Médine. Le voyage vers Dieu ne doit avoir d'autre but que Dieu, en suivant le modèle et la voie du Prophète (ﷺ). Toute autre motivation ne peut que détourner l'homme de cette adoration essentielle : comme cet individu qui avait émigré par amour pour une femme qu'il comptait épouser.

Pour ceux qui se sont détachés de l'amour des choses terrestres, cette sincérité comprend aussi différents niveaux : celui qui agit en vue de la récompense promise et pour accéder aux plus hauts degrés du Paradis, vise encore ce qui n'est pas Dieu.

Un homme dit à Abû Yazîd : « Fais-moi une recommandation ! » Il lui déclara alors : « Si Dieu te donnait tout ce qui est compris entre le Trône céleste et le berceau terrestre, dis-Lui : " Non. C'est Toi que je veux. " »

Hadith

D'après Abû Mûsâ al-Ash'arî (que Dieu soit Satisfait de lui), le Prophète (ﷺ) a dit :

« Certes, Dieu – Exalté soit-Il – tend Sa Main la nuit, afin que se repente celui qui a fait le mal pendant le jour, et Il tend Sa Main le jour, afin que se repente celui qui a fait le mal pendant la nuit, et ce jusqu'au Jour où le soleil se lèvera à l'ouest. » (Rapporté par Muslim)

Quelques enseignements :

- 1) Celui qui a commis une erreur ou un péché peut obtenir le pardon de Dieu à tout moment.
- 2) Lorsque l'on commet un péché, il faut immédiatement s'en détacher et revenir à Dieu.
- 3) Un des signes de la fin du monde, c'est que le soleil se lèvera à l'ouest. Il ne sera plus temps alors de se repentir.

VISITEZ NOTRE SITE !

www.cige.org